



Le sous-emploi en 2025

En 2025, le nombre de personnes en situation de sous-emploi s'élevait à 261 000, soit un taux de sous-emploi de 5,1% parmi la population active. L'ampleur du phénomène varie toutefois fortement selon les groupes de population. La présente publication examine les caractéristiques sociodémographiques et les caractéristiques liées au marché du travail des personnes en sous-emploi. Elle est complétée par une analyse du volume de manque de travail ainsi que de la recherche d'emploi.

En 2025, 261 000 personnes en emploi étaient en situation de sous-emploi en Suisse. Sont considérées en sous-emploi les personnes travaillant à temps partiel qui souhaiteraient travailler davantage et qui seraient disponibles pour augmenter leur taux d'occupation. Les femmes sont plus de deux fois plus souvent concernées par le sous-emploi que les hommes (185 000 contre 76 000). Cette situation s'explique notamment par le fait que le travail à temps partiel est nettement plus répandu chez les femmes que chez les hommes: 58,6% des femmes en emploi travaillent à temps partiel, contre 20,9% des hommes. Étant donné que le sous-emploi ne concerne par définition que les personnes travaillant à temps partiel, les groupes de population présentant des taux élevés de temps partiel sont davantage exposés au risque de sous-emploi.

Des taux de sous-emploi élevés chez les mères

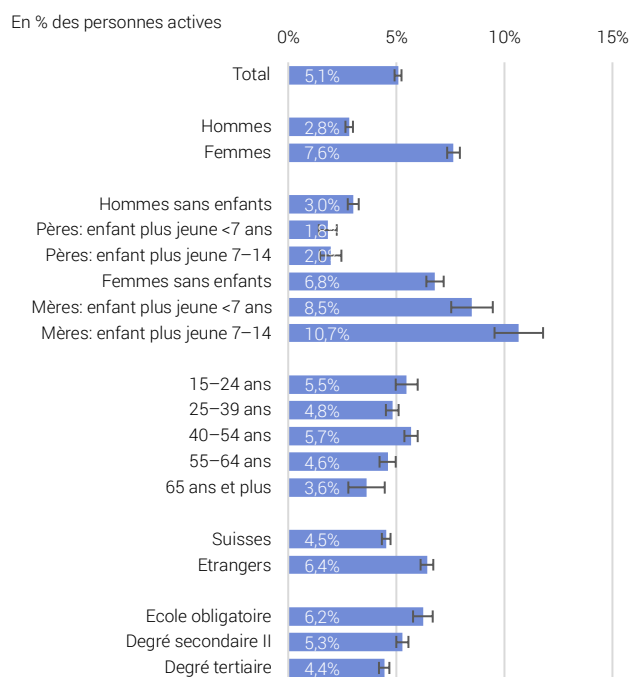
En 2025, le taux de sous-emploi s'est établi à 5,1% des personnes actives¹, avec des différences marquées selon les groupes de population. Comme mentionné précédemment, les femmes sont plus souvent touchées que les hommes, avec un taux de sous-emploi qui atteint 7,6%, contre 2,8% pour les hommes (voir G1). Lorsque l'on distingue les personnes selon le sexe, la situation familiale joue également un rôle important. Chez les femmes sans enfants, le taux de sous-emploi (6,8%) est légèrement inférieur à celui observé chez les mères, chez qui l'âge du plus jeune enfant

influence également ce taux: il atteint 8,5% lorsque le plus jeune enfant a moins de 7 ans et 10,7% lorsqu'il est âgé de 7 à 14 ans.

Chez les hommes, la tendance est inverse: les hommes sans enfants de moins de 15 ans présentent un taux de sous-emploi légèrement plus élevé (3,0%) que les pères (près de 2%; pratiquement pas de différences selon l'âge du plus jeune enfant).

Taux de sous-emploi selon différentes caractéristiques¹, 2025

G 1



I Intervalle de confiance (95%)

¹ selon la situation familiale: 15-64 ans, avec ou sans enfant(s) de <15 ans
État des données: 17.02.2026 / 16.04.2026
Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

©OFS 2026

¹ Personnes actives = personnes en emploi + chômeurs au sens du BIT

Les personnes de nationalité étrangère sont plus souvent en situation de sous-emploi que les personnes de nationalité suisse (6,4% contre 4,5%). Les étrangères sont les plus touchées, avec un taux de 10,2%, suivies des Suissesses (6,7%). Chez les hommes, les taux s'élèvent respectivement à 3,5% pour les étrangers et à 2,5% pour les Suisses.

Le taux de sous-emploi diminue à mesure que le niveau de formation augmente. Il s'établit ainsi à 6,2% chez les personnes sans formation post-obligatoire, contre 4,4% chez celles titulaires d'un diplôme du degré tertiaire.

Taux de sous-emploi plus élevé chez les personnes avec un faible taux d'occupation

Plus le taux d'occupation est faible, plus la proportion de personnes en sous-emploi est élevée. Ainsi, en 2025, 20,6% des personnes avec un taux d'occupation inférieur à 20% étaient en sous-emploi. Cette proportion atteignait 18,8% chez celles dont le taux d'occupation se situait entre 20% et 49%. La part des personnes en sous-emploi est nettement plus faible chez celles avec un taux d'occupation de 70% à 89% (8,4%; taux d'occupation de 50% à 69%: 13,5%).

Plus de 10% de sous-emploi dans les «ménages privés» et les «arts, spectacles et activités récréatives»

Dans trois branches économiques, plus d'une personne en emploi sur dix est en situation de sous-emploi. Ces branches se caractérisent également par une part de travailleurs à temps partiel supérieure à la moyenne.

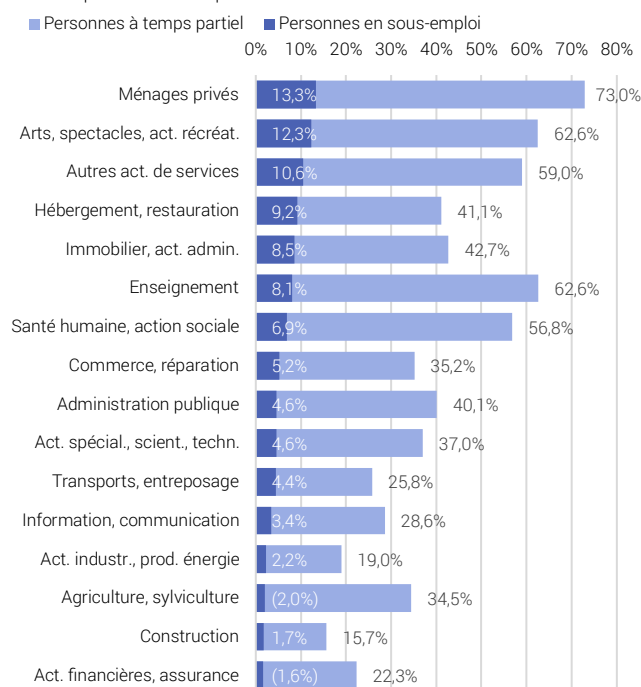
La part la plus élevée est observée dans les «ménages privés en tant qu'employeurs» (13,3%), suivis des branches «arts, spectacles et activités récréatives» (12,3%) et «autres activités de services» (10,6%). Des valeurs élevées sont également enregistrées dans l'«hébergement et la restauration» (9,2%), les «activités immobilières» (8,5%) ainsi que l'«enseignement» (8,1%). À l'inverse, la proportion de personnes en sous-emploi ne s'élève qu'à environ 2% dans quatre branches, caractérisées par des taux de temps partiel relativement faibles (voir G2).

Indépendamment de la branche, la part de personnes en sous-emploi est plus élevée chez les femmes que chez les hommes. Les écarts les plus marqués sont observés dans les «ménages privés en tant qu'employeurs» (femmes: 16,3%; hommes: 5,1%²), les «activités immobilières» (13,1% contre 4,4%) et l'«hébergement et la restauration» (12,5% contre 5,6%²).

Personnes en sous-emploi et à temps partiel selon les sections économiques¹, 2025

G 2

En % des personnes en emploi

¹ selon la NOGA 2008

(chiffre): extrapolation basée sur moins de 90 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

État des données: 17.02.2026

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

©OFS 2026

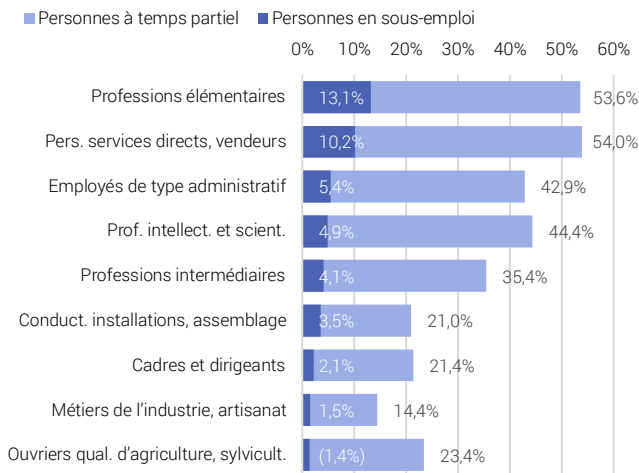
Les professions élémentaires souvent touchées par le sous-emploi

Parmi les grands groupes de professions, les «professions élémentaires» affichent la part de sous-emploi la plus élevée (13,1%; femmes: 19,1%; hommes: 6,3%). Elles sont suivies par le «personnel des services directs aux particuliers, commerçants et vendeurs», avec une part de 10,2% (femmes: 11,4%; hommes: 7,7%; voir G3). Ces deux groupes de professions présentent également les taux de temps partiel les plus élevés (54%), ce qui contribue à accroître le risque de sous-emploi. Avec une part de personnes en sous-emploi comprise entre 1 et 2%, les «directeurs, cadres de direction et gérants», les «métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat» ainsi que les «agriculteurs et les ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la sylviculture» sont nettement moins concernés. Dans ces grands groupes de professions, les femmes sont quatre à cinq fois plus touchées que les hommes.

² Extrapolation basée sur moins de 90 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

Personnes en sous-emploi et à temps partiel selon les grands groupes de professions¹, 2025 G 3

En % des personnes en emploi



¹ selon la nomenclature suisse des professions CH-ISCO-19, version 1.2
(chiffre): extrapolation basée sur moins de 90 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

État des données: 17.02.2026

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

©OFS 2026

Différences importantes selon la situation professionnelle

La proportion de personnes en sous-emploi est comparativement faible chez les salariés exerçant une fonction de chef (2,6%) et chez les salariés membres de la direction (1,9%), ce qui s'explique notamment par une faible part de travail à temps partiel dans ces catégories (environ un quart dans chacune). Les salariés sans fonction de chef sont nettement plus souvent concernés par le sous-emploi (6,7%; part du temps partiel: 45,8%), tout comme les indépendants (6,2%; 42,5%). Chez les collaborateurs familiaux, la part du sous-emploi est légèrement inférieure (4,8%), malgré une part de temps partiel relativement élevée (55,1%).

Un quart des personnes en sous-emploi souhaitent travailler plus de 20 heures supplémentaires par semaine

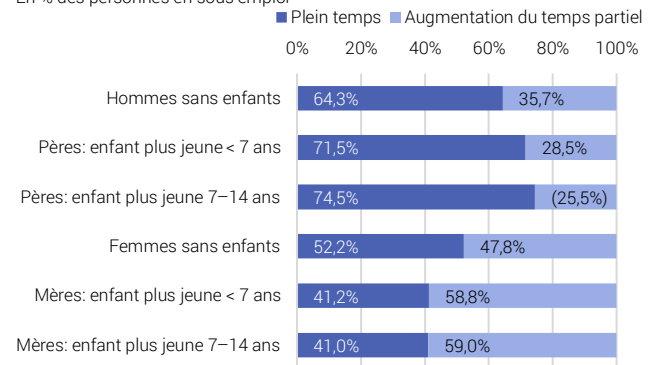
En 2025, les personnes en sous-emploi travaillaient en moyenne à un taux d'occupation de 45% (hommes: 48%; femmes: 44%). S'agissant de la durée de travail supplémentaire souhaitée, 24,7% des personnes en sous-emploi déclarent vouloir travailler entre 11 et 20 heures de plus par semaine. Elles sont presque autant nombreuses (24,4%) à souhaiter même augmenter leur temps de travail de plus de 20 heures par semaine. Une augmentation modérée de 1 à 5 heures par semaine est souhaitée par 22,0% des personnes en sous-emploi.

Des différences marquées apparaissent entre les sexes quant au souhait de travailler davantage. Plus de la moitié des femmes en sous-emploi (52,5%) souhaitent augmenter leur taux d'occupation tout en continuant à travailler à temps partiel. Chez les hommes, la situation est inverse: seuls 37,0% des hommes en sous-emploi souhaitent un travail à temps partiel avec un taux

d'occupation plus élevé, tandis que 63,0% aspirent à travailler à plein temps. Les préférences varient également selon la situation familiale: Plus de 70% des pères en sous-emploi dont le plus jeune enfant a moins de 15 ans souhaitent un emploi à plein temps, contre 64,3% des hommes sans enfant. Chez les femmes en sous-emploi sans enfant, le souhait d'un emploi à plein temps (52,2%) n'est que légèrement plus fréquent que celui d'une augmentation du taux d'occupation tout en restant à temps partiel (47,8%). En revanche, près de 60% des mères en sous-emploi souhaitent augmenter leur temps de travail sans pour autant passer à un emploi à plein temps, tandis qu'un peu plus de 40% souhaitent travailler à plein temps (voir G4).

Travail supplémentaire souhaité chez les personnes en sous-emploi selon le sexe et la situation familiale¹, 2025 G 4

En % des personnes en sous-emploi



¹ 15–64 ans, avec ou sans enfant(s) de <15 ans
(chiffre): extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

État des données: 16.04.2026

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

©OFS 2026

L'effet de l'âge mérite également d'être souligné: plus les personnes en sous-emploi sont jeunes, plus elles souhaitent travailler à plein temps (15 à 24 ans: 57,6%; 25 à 39 ans: 57,7%; 40 à 54 ans: 50,0%; 55 à 64 ans: 47,8%). À l'inverse, 80,5% des personnes en sous-emploi âgées de 65 ans ou plus souhaitent augmenter leur taux d'occupation à temps partiel sans travailler à plein temps.

Le manque de travail correspond à 300 000 équivalents plein temps

Le volume de travail supplémentaire souhaité par les personnes en sous-emploi correspond à 92 000 équivalents plein temps. En tenant également compte du volume de travail souhaité par les chômeurs au sens du BIT (208 000 équivalents plein temps), le manque de travail total atteint 300 000 équivalents plein temps.

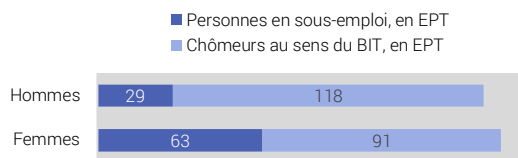
Les femmes présentent un volume total de manque de travail supérieur à celui des hommes (153 000 équivalents plein temps contre 147 000; voir G5). Chez les femmes, 41,0% de ce volume est dû au sous-emploi et 59,0% au chômage au sens du BIT. Chez les hommes, le rapport est inversé et plus prononcé: 19,6% du

volume de manque de travail est dû au sous-emploi et 80,4% au chômage au sens du BIT.

Manque de travail en équivalents plein temps (EPT) selon le sexe, 2025

G 5

En milliers



État des données: 17.02.2026

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

©OFS 2026

35% des personnes en sous-emploi recherchent un emploi

En 2025, 35,0% des personnes en sous-emploi recherchaient un nouvel emploi ou un emploi supplémentaire. Cette proportion est quatre fois plus élevée que chez les personnes non en sous-emploi (9,0% recherchent un emploi). Les hommes en sous-emploi sont plus souvent à la recherche d'un emploi que les femmes (39,2% contre 33,3%). Il en va de même pour les personnes de nationalité étrangère comparativement aux personnes de nationalité suisse (42,6% contre 30,5%). Par ailleurs, la part de personnes en sous-emploi à la recherche d'un emploi diminue avec l'âge (15 à 39 ans: un peu plus de 40%; 40 à 54 ans: 32,9%; 55 à 64 ans: 29,9%; 65 ans ou plus: 12,0%). Elle baisse aussi avec le taux d'occupation (moins de 20%: 39,5% à la recherche d'un emploi; entre 70% et 89%: 28,3% à la recherche d'un emploi).

Un salaire trop bas - principale raison de la recherche d'emploi

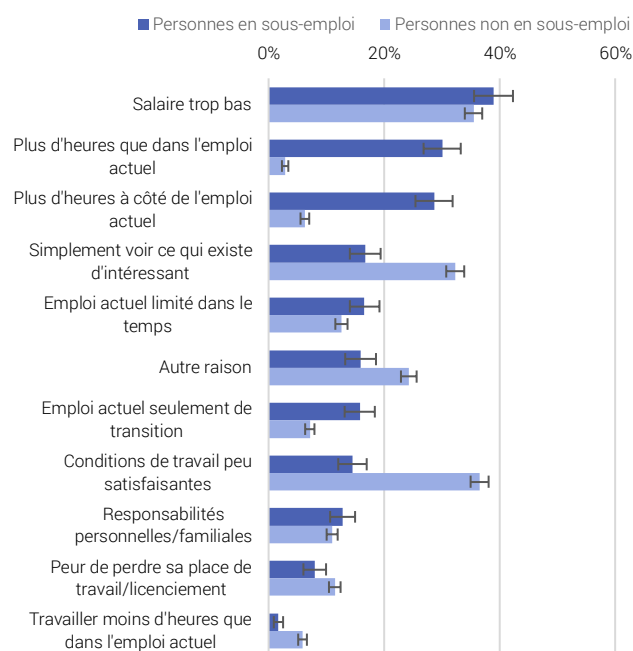
Interrogées sur les raisons qui les incitent à rechercher un nouvel emploi ou un emploi supplémentaire, les personnes en sous-emploi citent le plus souvent un «salaire trop bas» (38,9% des personnes en sous-emploi à la recherche d'un emploi). Viennent ensuite le souhait de travailler «plus d'heures que dans l'emploi actuel» (30,0%) puis celui d'effectuer «plus d'heures à côté de l'emploi actuel» (28,6%).

Parmi les personnes non en sous-emploi, le «salaire trop bas» figure également parmi les raisons les plus fréquemment invoquées (35,4%). Elles mentionnent toutefois aussi des «conditions de travail peu satisfaisantes» (36,5%) et le fait de «simplement voir ce qui existe d'intéressant» (32,3%). Cette dernière raison n'est mentionnée que par 16,7% des personnes en sous-emploi, soit une proportion comparable aux «conditions de travail peu satisfaisantes» (14,5% des personnes en sous-emploi à la recherche d'un emploi; voir G6).

Raison de la recherche d'emploi¹ 2025

G 6

En % des personnes en emploi à la recherche d'emploi



I Intervalle de confiance (95%)

¹ plusieurs réponses possibles

État des données: 16.04.2026

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

©OFS 2026

Actualités Statistiques

Édition unique avec un layout simple qui ne correspond pas au standard typographique habituel des publications générales de l'OFS. Traduction partiellement automatisée.

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS) / Renseignements: info.arbeit@bfs.admin.ch, tél. +41 58 463 64 00 / Rédaction et contenu: Silvia Perrenoud, OFS / Langue du texte original: allemand / Traduction: section AES, traduction partiellement automatisée / Téléchargement: www.statistique.ch / Copyright: OFS, Neuchâtel 2026 - La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.